

**L'ETENDARD,**  
Journal Quotidien, paraissant le matin.  
Bureaux temporaires, 43 rue Saint-Gabriel.

**ABONNEMENT POUR LA VILLE:**  
UN AN ..... \$4.00  
SIX MOIS ..... \$2.00

**ABONNEMENT POUR LA CAMPAGNE:**  
UN AN ..... \$5.00  
SIX MOIS ..... \$2.50

**ABONNEMENTS A L'ETRANGER:**  
Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de \$8.00 (for. 43).  
Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada (\$5).  
(Payable d'avance.)

**AVIS.**  
Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centins la ligne.



M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Rédaction

**TARIF DES ANNONCES:**

	Par ligne.
Première insertion	\$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours	0 05
do trois fois par semaine	0 06
do deux fois do	0 07
do une fois do	0 08
Un mois, tous les jours	1 00
Deux mois, do	1 50
Trois mois, do	2 00
Six mois, do	3 00
Un an, do	5 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centins :  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès,  
Demandes d'emploi,  
Demandes de domestiques ou employés,  
Annonces pour chambre ou pension,  
Annonces pour objets perdus ou trouvés.

Vol. 1--No. 38

MONTREAL, LUNDI, 19 MARS 1883.

Deux centins le numéro

**REPRODUCTIONS.**

**EDUCATION MILITAIRE**

**PITOU**  
Brigadier, quel donc qu'il a fait  
Notre colonel? Je suppose  
Qu'il doit être un grand forçat,  
Car sans savoir très bien la chose,  
Je pense que le colonel,  
Duc de Chartres, mon camarade,  
Est un dangereux criminel,  
Sinon, il est gardé son grade.

**DUMANET**  
Piton, son crime était très fort  
Et son délit n'était pas mince.  
Il avait le tort, le grand tort,  
Le tort immense d'être prince.

Qu'il déplaît au gouvernement,  
Ces titres et ces particularités  
Il vit bien plus commodément,  
Au milieu des noms ridicules.

Sois prince, aussitôt, casse-cou!  
Et vite il faudra que tu sortes.  
Tandis qu'en l'appelant Piton  
Tu vois s'ouvrir toutes les portes.

**PITOU**  
Se peut-il! Alors, plus besoin  
D'être un excellent militaire.  
Alors, pour parvenir très loin,  
Pour espérer le ministère,

Pour porter d'énormes galons,  
Pour manger tout le temps des truffes,  
Pour parler dans les salons  
Il suffit donc d'être...

**DUMANET**  
Des mufles!  
**ÉCOPETTE**

**LES PRINCES D'ORLEANS**  
**LE DUC D'ALENCON**

(Du Figaro.)  
Le duc d'Alençon n'a écrit, croyons-nous, qu'un ouvrage publié à la librairie Calmann Lévy, sous le titre: *Luzon et Mindanao*. C'est une sorte de journal de voyage dans l'extrême Orient: nous empruntons à ce volume le récit suivant:

**EXCURSION DANS L'ILE DE LUÇON.**  
Rien n'est plus monotone que la vie qu'on mène à Manille. Si l'on excepte les premières heures de la matinée où l'on jouit d'une fraîcheur relative, on est toute la journée, bon gré mal gré, enfermé chez soi par l'ardeur du soleil. Mais on n'échappe pas pour cela à la chaleur. En dépit de mille précautions, la température des maisons reste étouffante: il semble qu'on vive dans un bain de vapeur, et l'on appelle de ses vœux la fin du jour. Mais alors viennent les visites à rendre ou à recevoir; peut-être faut-il aller à quelque tertulia (réunion), où la conversation n'a guère d'autre aliment que les commérages de la ville et les nouvelles d'Europe, arrivées quelquefois depuis quinze jours. Il ne reste plus que le temps de faire un tour en voiture à la Calzada, ou d'arpenter à pied le quai du Pasig, qui se prolonge en jeté dans la mer, et qu'on nomme le *Malecon*. Heureusement les tertulias sont rares, et l'on a souvent devant soi plusieurs heures d'une belle soirée. Ce n'est pas la Calzada qui nous attire alors; nous nous lassons vite du spectacle des voitures; l'ennui nous gagne à passer vingt fois devant les figures lamentables de deux municipaux indiens, à tricotes énormes, qui sont posés chacun à une extrémité de la promenade, et s'assoûpissent sur leurs petits chevaux au bruit monotone du tourbillon qui les enveloppe. Nous aimons mieux errer dans la campagne, dont le riant spectacle rafraîchit et délasse après les longues heures du jour. Qu'elles sont belles ces routes bordées d'élégantes maisons et ombragées de manguiers, de tamarisiers, de bambous! Qu'ils sont gracieux ces villages tagals, encadrés dans une luxuriante verdure, qui laisse entrevoir le rideau bleuâtre des montagnes de la Laguna! Quel air de paix et de bonheur chez toute cette population! Sampaloc, Marquina, San Fernando de Dilas, Santa-Ana, Malabon, tous ces noms des environs de Manille éveillent aujourd'hui en moi des souvenirs d'une indicible poésie. Mais la ville n'est que plus triste et plus chaudo quand il faut y rentrer pour la nuit.

Une occasion s'offre à nous de faire une excursion en province; nous la saisissons avec empressement. M. P., négociant français, qui occupe depuis de longues années une position distinguée dans le commerce de Manille et à l'obligeance duquel nous sommes redevable de plus d'un intéressant souvenir, nous met en relation avec M. Martinez, qui possède une propriété et une fabrique de sucre dans la Panganga. Cette province borde la baie de Manille du côté du nord.

Le 10 avril, le vapeur *Filipino* nous transporte en trois heures à l'embouchure de la rivière Pasag, dont nous remontons le cours pendant quelque kilomètres entre des rives couvertes de palétuviers et de rizières. Du village de Guagna où nous débarquons, nous gagnons le chef-lieu de la province, Bacolor, illustré au siècle dernier par les vaillants efforts de D. Simon de Anda contre l'invasion anglaise. C'est chez le gouverneur de la province que nous descendons. Sa maison est appelée la *Maison-Royale (Casa-Real)*; lui-même a le titre d'alcade mayor. On ne saurait être plus ému que don Juan Munez Alvarez. Après nous avoir fait les honneurs de sa maison, il veut nous faire lui-même les

**honneurs de sa province, et nous mène**

chez M. Martinez. En avant de sa voiture galopent quatre cavaliers indiens de misérable apparence et singulièrement équipés: ils portent la blouse et le chapeau blanc de l'armée des Philippines, et sont armés de lances aux flammes rouge et jaune, couleurs espagnoles; perchés sur des selles de forme étrange, ils ont pour étriers des blocs de bois grossièrement taillés, dans lesquels un creux imperceptible ne leur permet d'appuyer que le gros orteil de leurs pieds nus. Les chevaux sont aussi mal tenus que les hommes. Les *cuadrilleros*, c'est ainsi qu'on nomme ces irréguliers, sont une milice destinée à purger le pays des bandits (*tulianes*) qui l'infestaient il y a peu de temps encore. Ils sont fournis par les villages; le gouvernement leur donne chevaux, fusils et lances, mais ils ne reçoivent aucune solde et n'ont d'autres privilèges que d'être exemptés de la prestation personnelle. Ainsi vivent-ils en général "sur le pays", prenant à droite et à gauche ce qu'on veut bien leur donner ou ce qu'ils trouvent à leur convenance. Même quand ils prennent ce qu'on ne leur donne pas, ce n'est à leurs yeux que profiter légitimement de la hospitalité dont les Indiens se font gloire. Le tagal se vante de pouvoir traverser toute l'île de Luçon, de Cagayan à Albay, sans dépenser un réal, car toute maison indienne lui est ouverte. Bien qu'étranger aux endroits qu'il traverse, il entre sans mot dire dans la première case de bambou qu'il rencontre, s'y installe pour la nuit, prend part au repas de famille et repart le lendemain sans même remercier, tant la chose lui semble naturelle. Le long de la route que nous suivons sont étalés sur de petites échoppes quelques bananes, du *bayo*, un peu de riz, enveloppé dans une feuille de bananier. Le passant choisit ce dont il a besoin et continue sa marche sans payer; personne n'y trouve à redire.

San-Fernando est la résidence de M. Martinez et le but de notre voyage. C'est un grand village de 12,000 habitants, situé au bord de la rivière Batis, au milieu des arrières, des mangiers, des bambous. La maison de M. Martinez, celle du curé et le siège de la municipalité qu'on nomme, dans l'espagnol du pays, la *Casa-Tribunal*, sont construites sur le modèle des maisons de Manille. Presque toutes les autres sont de ces maisons légères que les Espagnols appellent *casas de cana y nipa*.

A peine sommes-nous arrivés qu'une députation d'Indiens, précédés d'une musique, se présente pour nous offrir ses félicitations; c'est la municipalité indienne, son chef le *gubernadorcillo* en tête. Ils portent, comme tous les Indiens, la chemise hors du pantalon; mais, pour constater leur dignité, ils mettent par-dessus une petite veste ronde d'étoffe noire; ce sont des personnages. Le *gubernadorcillo* ou *capitan*, qui équivaut à un maire de village, porte la canne à grosse pomme d'or des autorités espagnoles; ceux qui l'accompagnent sont les principaux (*principales*) de l'endroit qui y ont exercé ou y exercent encore des fonctions; ce sont des chefs de quartiers (*cabezas de barangay*), les adjoints (*tenientes*), les juges (*juces de ganado, de sevientera, de aguas*), qui tranchent les différends sur les troupeaux, les cultures, l'irrigation, enfin les alguazils. Les chefs de quartiers ont sous leur autorité un certain nombre de familles: ils perçoivent l'impôt, choisissent les *cuadrilleros*, apaisent les troubles. Leur charge est héréditaire en certains endroits; ailleurs, ils sont élus pour trois ans. Toutes ces charges municipales ne peuvent être remplies que par des Indiens et des métis, domiciliés dans le village, âgés de plus de vingt-cinq ans et ne tenant ni emploi du gouvernement ni terre de la commune à titre de ferme. Les élections du maire, des juges et *tenientes* ont lieu tous les deux ans, sous la présidence du gouverneur de la province et du curé du village. Le collège électoral se compose de treize membres; le maire sortant de fonction en fait toujours partie, les douze autres membres sont tirés au sort parmi la municipalité. Ils dressent une liste de noms pour toutes les fonctions à remplir, et la présentent à l'approbation du gouverneur général. Les *gubernadorcillos* et *cabezas* ont droit à 2 pour 100 de l'impôt qu'ils ont recouvré, ce qui du reste ne fait que les rembourser d'une partie des dépenses que leur occasionnent leurs fonctions. Aussi ces charges ne sont-elles recherchées que pour l'honneur et non pour le gain.

**LE DUC D'ALENCON.**

Le duc d'Alençon n'a écrit, croyons-nous, qu'un ouvrage publié à la librairie Calmann Lévy, sous le titre: *Luzon et Mindanao*. C'est une sorte de journal de voyage dans l'extrême Orient: nous empruntons à ce volume le récit suivant:

**LE NORD-OUEST CANADIEN-FRANCAIS**

(Du Manitoba.)  
Il ne se passe presque pas de mois sans que l'exploration et l'étude du pays nous fassent connaître davantage les immenses richesses du Nord-Ouest canadien. Si le sol nous étouffe chaque année par sa fécondité toujours croissante, on peut se convaincre aussi que nous n'en sommes pas moins bien partagés sous les autres rapports.

Nous avons à l'Est les terrains miniers du Lac des Bois et du Lac à la Pluie avec leurs gisements d'or. Les premiers travaux ont donné de beaux résultats, et plusieurs sociétés ont déjà été organisées en vue de cette exploitation. Le quartz aurifère est en plus grande quantité, de beaucoup, que ne le comportaient les rapports officiels; on le trouve un peu partout au sud du Portage-du-Rat, où il est presque à fleur de terre en plusieurs endroits. Aussi la spéculation sur ces terrains est-elle déjà commencée, et l'on peut s'attendre à y voir au printemps la fièvre qui régna l'an dernier à Winnipeg.

Au sud-ouest, sur les bords de la rivière

**DEMEMAGEMENT.**

Le PREMIER MAI prochain  
MM. Trudel, Charbonneau, Trudel & Lamothe  
AVOCATS.  
Transporteront leur Etude du No. 182 rue Notre-Dame à leurs nouveaux bureaux  
Bâtisse de "L'Etendard"  
GRANDE RUE ST-JACQUES.  
(Près le Palais de Justice)

**LANTHIER & CIE**

271 rue Notre-Dame.  
ACHETEZ VOS  
FOURURES,  
PARDESSUS,  
CHAPEAUX,  
GANTS,  
Etc.,  
au magasin le plus populaire, le mieux assorti qui se trouve dans tout le Canada.  
Vous trouverez là un assortiment de  
FOURURES de TOUTES SORTES  
du plus haut goût et à des prix très peu élevés.  
Commandez d'avance vos Chapeaux du printemps, on importera pour vous, sur commandes spéciales les derniers patrons de Paris et Londres.

**A. L. C. MERRILL,**

GROS  
ET  
DETAIL  
ASSORTIMENT COMPLET  
ET  
Du plus haut Gout  
DE

**TAPIS ET PRELARTS**

DE PREMIER CHOIX.  
Prix très modérés  
No. 274, rue Notre-Dame  
MONTREAL.

**Dr. L. A. E. Desjardins**

(De la société Desjardins & Beauvry)  
Directeur du Dispensaire d'Ophthalmie, Asile Nazareth.  
CHIRURGIEN OCULISTE de l'Hotel Dieu, Montréal  
165 Rue Bleury

**DUMAINE & HALPIN,**

ECURIES et REMISES  
DE LOUAGE.

**VOITURES**

De haut gout et de 1ère classe  
VOITURES  
Doublés et Simples.

**DOUBLES WAGONS,**

DE GALA.  
Buggies  
Couverts et Découverts.

**BUREAU:**

No. 1 Rue Campeau,  
MONTREAL.

**RESTAURANT ALICE**

J. A. RENAUD, Prop.  
Coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique.  
M. Renaud ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Lavigne, invite respectueusement ses amis et le public en général à faire une visite à son établissement qu'il vient de remettre à neuf. On y trouvera toujours des Vins de premier choix et de tous les pays, des Cigares des meilleures manufactures étrangères et domestiques. Le tout à la portée de toutes les bourses.  
Repas à toute heure et servis à la carte.  
Entrée de la salle à manger, No. 179 rue St. Dominique.  
1-31

**L. H. NOEL,**

(Fils de M. Noél)  
37 Rue St. Laurent, 37  
M. L. H. Noél annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir une succursale de son magasin de  
D'ORFÈVRE ET DE BIJOUTERIE  
Au No. 37 rue St. Laurent.  
Son assortiment de Montres, Chaines, Plateaux, Couverts, Lorgnets, etc., etc., est des plus complets et des plus variés.  
Réparation de Montres, Horloges, Vases en or et en argent. Toutes commandes pour dorure, argenture, galvanique ou nickelée, sous articles exécutés avec soin et promptitude à bon marché.

**L. J. A. SURVEYER,**

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE  
**QUINCAILLERIES,**  
ET DE FERRONNERIES, TELLES QUE:  
Poêles, Fourneaux, Couchettes en Fer,  
Marchandises en Bois et en Ferblanc,  
Machines à laver et à tordre le linge, Instruments de pêche, etc., etc.

**A. L. C. MERRILL,**

GROS  
ET  
DETAIL  
ASSORTIMENT COMPLET  
ET  
Du plus haut Gout  
DE

**TAPIS ET PRELARTS**

DE PREMIER CHOIX.  
Prix très modérés  
No. 274, rue Notre-Dame  
MONTREAL.

**Dr. L. A. E. Desjardins**

(De la société Desjardins & Beauvry)  
Directeur du Dispensaire d'Ophthalmie, Asile Nazareth.  
CHIRURGIEN OCULISTE de l'Hotel Dieu, Montréal  
165 Rue Bleury

**DUMAINE & HALPIN,**

ECURIES et REMISES  
DE LOUAGE.

**VOITURES**

De haut gout et de 1ère classe  
VOITURES  
Doublés et Simples.

**DOUBLES WAGONS,**

DE GALA.  
Buggies  
Couverts et Découverts.

**BUREAU:**

No. 1 Rue Campeau,  
MONTREAL.

**RESTAURANT ALICE**

J. A. RENAUD, Prop.  
Coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique.  
M. Renaud ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Lavigne, invite respectueusement ses amis et le public en général à faire une visite à son établissement qu'il vient de remettre à neuf. On y trouvera toujours des Vins de premier choix et de tous les pays, des Cigares des meilleures manufactures étrangères et domestiques. Le tout à la portée de toutes les bourses.  
Repas à toute heure et servis à la carte.  
Entrée de la salle à manger, No. 179 rue St. Dominique.  
1-31

**L. H. NOEL,**

(Fils de M. Noél)  
37 Rue St. Laurent, 37  
M. L. H. Noél annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir une succursale de son magasin de  
D'ORFÈVRE ET DE BIJOUTERIE  
Au No. 37 rue St. Laurent.  
Son assortiment de Montres, Chaines, Plateaux, Couverts, Lorgnets, etc., etc., est des plus complets et des plus variés.  
Réparation de Montres, Horloges, Vases en or et en argent. Toutes commandes pour dorure, argenture, galvanique ou nickelée, sous articles exécutés avec soin et promptitude à bon marché.

**L. J. A. SURVEYER,**

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE  
**QUINCAILLERIES,**  
ET DE FERRONNERIES, TELLES QUE:  
Poêles, Fourneaux, Couchettes en Fer,  
Marchandises en Bois et en Ferblanc,  
Machines à laver et à tordre le linge, Instruments de pêche, etc., etc.

**A. L. C. MERRILL,**

GROS  
ET  
DETAIL  
ASSORTIMENT COMPLET  
ET  
Du plus haut Gout  
DE

**TAPIS ET PRELARTS**

DE PREMIER CHOIX.  
Prix très modérés  
No. 274, rue Notre-Dame  
MONTREAL.

**Dr. L. A. E. Desjardins**

(De la société Desjardins & Beauvry)  
Directeur du Dispensaire d'Ophthalmie, Asile Nazareth.  
CHIRURGIEN OCULISTE de l'Hotel Dieu, Montréal  
165 Rue Bleury

**DUMAINE & HALPIN,**

ECURIES et REMISES  
DE LOUAGE.

**VOITURES**

De haut gout et de 1ère classe  
VOITURES  
Doublés et Simples.

**DOUBLES WAGONS,**

DE GALA.  
Buggies  
Couverts et Découverts.

**BUREAU:**

No. 1 Rue Campeau,  
MONTREAL.

**Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique Canadien.**

**REGLEMENTS DES TERRES AMENDES.**

La compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin fer le long de la ligne principale, à \$2.50 par acre en montant.  
pour des fins d'agriculture.  
Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre, selon le prix pour le terrain, accordée sur certaines conditions.  
La compagnie offre aussi des terres  
SANS CONDITION D'ETABLISSEMENT OU D'AGRICULTURE  
Le long de la ligne principale, jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections dans le rayon d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes disposées à entreprendre la culture dans un temps spécifié.  
LES TERRES DE VALUER DANS LE SUD DE MANITOBA au sud de la zone du chemin de fer, concédées à la compagnie, ont été cédées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest, à qui les acheteurs devront s'adresser. Ces lots comprennent des terres situées le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Canadien du Pacifique, qui sera complété et exploité pendant cette saison jusqu'à Regina, sur la frontière internationale et à Lonest, jusqu'à la Montagne de Pembina, ainsi que des lots dans les districts des Lacs Souris, Pelican et White Water, et Moose Mountains.  
Conditions de Paiement--Terres du Chemin de Fer du Pacifique Canadien  
L'acheteur peut payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels, avec intérêt, à six pour cent par année, payable d'avance.  
Et les personnes achetant sans conditions de culture paient comptant, un acte de Transport leur sera consenti, lors de la vente.  
Pour les prix et conditions de vente et obtenir tous renseignements au sujet de l'achat des terres de la compagnie de chemin de fer, s'adresser à John McLaughlin, commissaire des Terres, Winnipeg.  
Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire  
Montréal, 5 Décembre, 1882.

**Compagnie Royale d'Assurance d'Angleterre,**

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA: A MONTREAL.  
CAPITAL - - - - - \$10,000,000  
PLACEMENTS - - - - - \$27,000,000  
Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement un fonds du gouvernement \$750,000. RESPONSABILITE DES ACTIONNAIRES LIMITEE.  
LA ROYALE A le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.  
M. H. GAULT  
WILLIAM TATLEY } Agents principaux et Gérants résidents  
C. ERNEST GAULT, } Agents spéciaux du }  
WALTER R. HUBBARD, } Département anglais, }  
JAMES ALLAN, } Montréal. } E. HURTUBISE, }  
1 } Agent spécial du Département Français }  
Montréal.

**E. MATHIEU & FRERE**

Epiciers en Gros et en Détail  
LE MEILLEUR ASSORTIMENT  
D'ÉPICERIES DE CHOIX, VINS FINS, LIQUEURS, PROVISIONS, etc.

La maison la plus recommandable pour Epicerie de Familles.  
Prix Modérés. Service Parfait.  
77 rue Notre-Dame, Est, Montreal.

**E. A. MARTINEAU**

IMPORTATEUR DE  
PAPIERS PEINTS, PAPETERIE  
NOUVEAUTES  
BIJOUTERIES, JOUJOUX  
Etc.

**AGENT POUR LES**

IMMEUBLES DES SŒURS GRISES, Etc.  
MAGASINS ET BUREAUX:  
257 rue St. Joseph  
MONTREAL.

**MICHEL LEFEBVRE & Cie.,**

FABRICANTS,  
Vinaigres Purs et Alcool Méthylique  
21, 23, 25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

**ALCOOL METHYLIQUE,**

Substitué sans égal à l'Alcool ordinaire et 50 par cent meilleur marché. Employé comme dissolvant de la Gomme Laque et des Résines dans la fabrication des Vernis; pour décolorer les Huiles, préparer les Teintures et les Médicaments; pour extraire et fabriquer les Essences et les Parfums; pour décolorer les Toux à Gaz et les Gazomètres; utilisé dans les Fabriques de Savon, de Chausures, etc.; employé par les Doreurs, les Lithographes, les Photographes, etc.; en usage dans les Laboratoires de Chimie et les Musées d'Histoire Naturelle. Il est sans égal comme Combustible et indispensable dans les Arts Mécaniques.  
1-10

SOMMAIRE

1ERE PAGE.
Représentations.—Education militaire.—Poésie
Les Princes d'Orléans.—Le duc d'Alençon.—Le
Nord-Ouest Canadien-Français.

2EME PAGE.
Albani.—Tempéance.—Informations.—Législa-
ture Provinciale.

3EME PAGE.
Bulletin.—Cour du Banc de la Reine.—La St.
Patrice.—Affaires Municipales.—Télégraphie.—
Faits du Jour.

4EME PAGE.
Feuilleton. Les compagnons du silence.—Com-
mencement et fin.

5ME PAGE.
Notre Agence à Paris est la maison
Oudin Libraire, 51 Rue Bonaparte.

6ME PAGE.
L'agent général de L'ETENDARD,
pour les Etats-Unis est M. C. Dubé, de
Woblast, Mass., Boite 457 B. P.

ALBANI

La ville de Montréal se prépare à faire
à la célèbre artiste canadienne une
réception digne d'elle. Le conseil de ville, dit-
on, retient lundi, pour madame Albani
et les personnes de sa maison, des apparte-
ments dans l'un des principaux hôtels de
notre cité. Sera-ce au somptueux Win-
dor? Ne sera-ce pas plutôt à notre élégant
et si populaire hôtel Richelieu? C'est ce
dont le public se préoccupe.

Certes! Il serait difficile de trouver, pour
recevoir la Diva canadienne un hôte plus
gentilhomme que notre aimable concitoyen
M. Duracher.

A ce propos, l'on se souvient que les
messieurs chargés de recevoir, l'an dernier
l'illustre général et Mde la marquise de
Charette, ont eu à compter avec les mêmes
procédures.

Or, pour les cent excellentes raisons qui
s'imposent également dans la présente cir-
constance, l'hôtel Richelieu a été préféré.
Il n'est peut-être pas hors de propos de
rappeler ici que nos illustres hôtes se sont
montrés enchantés du choix fait et qu'ils
ont à plusieurs reprises, exprimé à M. Du-
racher leur satisfaction dans les termes les
plus flatteurs pour lui, et les plus élogieux
pour l'hôtel qu'il dirige avec autant de
tact que d'habileté.

Du reste, il n'est que juste de dire que
sous le rapport du confort, de la perfection
dans le service comme sous celui de la ri-
chesse et du bon goût dans l'ameublement,
l'hôtel Richelieu ne laisse rien à désirer.

TEMPERANCE

Nous reproduisons, demain, le discours
de M. Gigault, M.P., à l'appui de sa motion
pour documents se rattachant à la question
de tempérance.

Tout en offrant nos compliments à l'honorable
député de Rouville pour le zèle si
louable et le sens pratique qu'il apporte
dans l'étude de cette importante question,
nous ne pouvons tout le regret que nous
éprouvons en voyant l'indifférence dont on
fait preuve en notre province touchant la
future législation dont le parlement fédéral
est sur le point de doter le Canada en ma-
tière de licences pour la vente de boissons
enivrantes.

Tout dans cette affaire est d'un intérêt
majeur. Le moindre incident est digne de
nos préoccupations.

Une simple procédure, ne tirant en ap-
parence aucunement en conséquence peut
compromettre immédiatement les plus
grands intérêts.

C'est ainsi par exemple, que l'on a voté
vendredi à la Chambre des Communes, sur
proposition de sir J. A. MacDonald la nomi-
nation d'un comité composé de dix sept
membres et chargé de mettre à l'étude et
de proposer un projet de loi destiné à ré-
glementer le trafic des boissons enivrantes.

Cette démarche du très-honorable premier
ministre a naturellement donné naissance à
plusieurs questions constitutionnelles et dis-
ciplinaires de la plus haute portée.

Le parlement fédéral n'a-t-il assumé
l'autorité de légiférer sur cette matière?
L'exclusion des législatures locales? Le
gouvernement est-il compétent dans la cause?
Russell vs la Reine? A-t-il dénié aux
législatures provinciales toute compétence
en cette matière? N'est-il pas plus convenable
et plus conforme à l'esprit de la
constitution que ces matières de tempérance
et de réglementation de la vente des
boissons soient laissées à l'action des légis-
latures locales, etc. etc.

Il est une autre question dont l'importan-
ce n'est pas moindre, bien qu'elle com-
mande à un moindre degré l'attention.
C'est celle de la diversité d'intérêts qui
existe entre les campagnes et les grandes
villes sur ces matières.

Il n'est guère possible d'espérer que nous
puissions réussir à doter notre pays d'une
législation qui supprime complètement le
commerce des boissons. Les grandes villes
et les centres populeux ne voudront pas
de la prohibition complète, mais s'appli-
quent surtout à régulariser la vente des
liqueurs de manière à ce qu'elle puisse
s'effectuer de la manière la moins préjudi-
ciable possible, tandis que la plupart des
campagnes et des petits villages voudraient
bien réussir à établir chez eux la prohi-
bition absolue.

Il est évident qu'il y a là un conflit
d'intérêt.

Or, ce est un sujet de plainte pour un
certain nombre de députés conservateurs,
que le comité proposé par sir John fut
composé surtout des représentants des
grands centres et qu'il avait lieu de
craindre que les conclusions adoptées par
ce comité ne représentaient pas les inté-
rêts des centres purement agricoles. Voilà
une question de la plus haute importance.

S'il est vrai que l'on ait, dans les grands
centres à guérir, dans la plaie de l'ivrogne-
rie, un chancre hideux auquel il convient
d'appliquer les remèdes propres aux mala-
dies avancées, il est également vrai que,
grâce à Dieu! certaines de nos campagnes
ont pu se conserver, jusqu'à ce jour, assez
bien pour qu'il nous en reste encore, au moyen
d'énergiques mesures préventives, banier
radicalement toute cause d'ivrognerie, en
en bannissant toute vente de boissons en-
ivrantes.

Il s'agit d'une de ces questions d'un in-
térêt universel, qui intéressent au même de-

L'ETENDARD, LUNDI, 19 MARS 1883.

gré toutes les localités. Pourquoi tous les
hommes d'ordre de toutes les parties du
pays, notre dignité clergé en tête, ne se met-
traient ils pas de suite à l'œuvre pour ap-
porter chacun le fruit de ses études, de
ses observations, de son expérience afin
d'en aider nos législateurs?

De ce travail commun; de cette masse
d'informations venues de tous côtés, de
cette enquête générale, résulterait une somme
de connaissance qui permettrait de
sauvegarder tous les intérêts.

Avis donné à tous les intéressés. Et que
chacun s'empresse d'apporter sa contribu-
tion.

LISETTE FURIEUSE.

Monsieur le Directeur,

Si je savais vos correcteurs d'épreuves
garçons à marier, je publierais leurs noms
en mettant les jeunes filles en garde contre
leurs corrections ou contre leurs épreuves.
Dans tous les cas, puisqu'ils me font dire
dans ma causerie de samedi que "je sais
que je suis déploré" au lieu de "je sais
que je suis déploré", je tiens à ce qu'ils
sachent qu'ils m'ont déçu.

Si encore il n'y avait que moi qui fusse
maltraité en me faisant dire: "je vais,
moi, vous dire qu'at d'abord fait usage de
cette mode", au lieu de "qui a d'abord
fait usage de cette mode", je n'aurais tout
au plus à me plaindre que d'avoir été re-
présenté dans le *Camard* avec une toilette
à la chère. Mais vos correcteurs qui mal-
traitent mes peintres Carrache, Lesueur
et Mignard en les appelant "Carrache",
"Lesueur" et "Mignard", établissent mal-
gré moi que l'amour ne s'apprécie pas
qu'au poids du sacrifice, tandis que je pré-
fèrais que l'amour ne s'apprécie qu'au
poids du sacrifice, font une différence
marquée dans mon appréciation, et cette
assertion peut-être grave.

Quant aux autres changements: *bar-
doles* pour *bardanes*, *gragins* pour *gratias*,
*maloues* pour *malones*, etc., ils ne sont
offensés que pour les correcteurs d'épreuves
eux-mêmes, auxquels je vous prie de
faire distribuer à chacun une tasse de bon
café propre à les réveiller, puisque na
prose les endort.

INFORMATIONS

On ignore encore le nom du successeur
de l'honorable M. C. S. Wood, comme tré-
sorier de la province d'Ontario.

Le duc de Campo-Modina a acheté pour
50,000 francs la collection de violons du
célèbre violoniste, compositeur belge Hon-
ri Vieuxtemps.

La notice biographique sur Albani que
nous publions ce matin, a été publiée en
brochure il y a déjà plusieurs années par
M. Nap. Legendre.

M. Dumoulin, député de Trois-Rivières,
n'a guère siégé pendant la présente
session. Il a été retenu chez lui par une
grave indisposition.

Nous remarquons que les souscriptions
pour les différents articles nécessaires à
l'exploitation du chemin de fer du Nord
sont maintenant demandés par M. Joseph
Hickson, gérant du Grand-Tronc.

M. de Lessops étudie en ce moment le
tracé du percement de l'isthme de Malacca,
travail qui diminuera de quatre jours le
voyage des navires qui trafiquent entre
l'Orient en passant par le canal de Suez.

Sir Alexander Campbell a donné avis
qu'il proposera que lorsque le sénat s'as-
semblera mercredi prochain, il restera
ajourné jusqu'à mardi, le 3 avril. Sir John
a donné avis d'une motion semblable à la
chambre des communes.

L'armée du salut gagne du terrain. Elle
compte des milliers d'adhérents en Euro-
pe, aux Etats-Unis, au Canada, dans les
Indes, et il n'y a que quelques semaines
un détachement de ses membres arrivait
à la Ville du Cap, Afrique Australe.

Un des abonnés de *l'Univers* lui
écrit:

Un des plus grands industriels et grand
propriétaires d'Alsace, résidant à Paris, a
reçu ces jours-ci une lettre d'un député au
Reichstag allemand. Dans cette lettre, le
délégué rapporte que M. de Bismarck, au
parlement de la France et de son gouverne-
ment, a dit:

"La France et le Gouvernement qu'il
nous faut."

Le correspondant parlementaire de *l'Un-
ivers* à Québec écrit ce qui suit dans sa
lettre de samedi:

"Toujours le chemin de fer du Nord?
Ca devient ennuieux, même quand c'est
M. Gagnon qui nous fait la surprise (il) de
ramener cette sempiternelle affaire sur le
tapis."

L'auteur des lettres québécoises s'en-
nuie! Que doit-il donc en être de ses lec-
teurs?

L'Union publie l'avertissement suivant
qui a reçu, par la poste, M. le comte Arthur
de Rougé, l'ancien candidat royaliste du
sixième arrondissement de Paris et con-
fessionnel de talent. La lettre n'était pas
française, elle est imprimée sur papier
rouge et ainsi conçue:

Citoyen ventripotent et repu des sœurs
du peuple.



ALBANI

Emma Lajennesse, née Albani, pour l'appeler
de son nom qu'elle a illustré en si peu de temps,
est née à Chamblay, province de Québec, en 1848.
Elle fut baptisée, plus tard, à Plattsburg, N.-Y.

Son père, Joseph Lajennesse, d'abord étudiant
en médecine, était un professeur de musique
d'une certaine habileté et possédait surtout un
grand comparatiment développé.

Madame Lajennesse, née Anna Mignault, fut
le premier professeur de sa fille.

Dès l'âge de quatre ans, la petite Emma avait
déjà commencé, dans les croches et les doubles
croches, les pauses et les soupirs, ce travail qui
devait porter plus tard de la basse direction.

Vers 1858, M. Lajennesse vint à établir Montréal.
Nous nous rappelons encore la nation qu'il a
occupée, sur la rue Saint-Charles-Bernard. Il
enseignait la musique, réparait et accordait les
pianos. On ne devient pas riche, de nos jours,
dans les affaires de cette nature. A cette époque,
elle était moins lucrative encore.

Cependant, la petite Emma perdit sa mère, et
ce grand malheur vint la frapper à un âge où
le laissez-aller des traces profanes, surtout chez une
jeune fille.

La nation fut triste pendant bien des mois;
les études, toutefois, ne furent point abandonnées
et M. Lajennesse y trouva une distraction qui
l'aida à supporter le violent chagrin qu'il avait
ressenti.

C'est vers ce temps qu'il commença la véritable
éducation musicale de la petite Emma.

Dire que son père l'aimait serait ne peindre
que faiblement l'empresse de culte qu'il avait pour
sa fille. Il la sentait douce et ne songeait qu'à la
faire briller, qu'à en faire une grande artiste. Étant
ce père de l'amour paternel et la perfection du
musicien en présence d'une organisation pleine de
grandes promesses! C'était probablement les
deux. Quoiqu'il en soit, la provision a été faite,
le rêve est devenu une réalité.

M. Lajennesse aimait sa fille; mais lorsqu'il
s'agissait de ses études musicales, il était d'une
extrême sévérité. La journée de la petite Emma
était bien remplie. Elle s'exerçait six heures par
jour régulièrement: deux ou trois heures de piano,
une heure ou deux de harpe, et une heure de
chant matin et soir; tel était le programme dont
elle ne s'écartait que très rarement, hors les occasions
où sa constitution délicate lui dictait quel-
ques jours d'un repos nécessaire. Son père était
alors son unique professeur; et il est juste de dire
qu'il lui donna une excellente éducation.

Notre jeune musicienne, tout en cultivant son
art, n'entendait pas renoncer complètement aux
amusements de son âge; elle conservait donc un
goût prononcé pour le jeu et le tapage. Après
tout, à cet âge, la chose est si naturelle!

M. Lajennesse avait d'ailleurs annoncé un délai
des limites qu'une raison plus froide devrait éla-
borer. De là aussi, mais plus de ces petites so-
nées de famille entre le père et le fils; remou-
vements d'un côté, pleurs et colère de l'autre.

Une des choses sur lesquelles M. Lajennesse
insistait beaucoup, dans les leçons qu'il donnait
à sa fille, était la lecture à première vue. Il lui
faisait déchiffrer toute la musique qui lui tombait
sous la main: une ouverture classique ou une
polka de salon, une sonate ou une partition d'opé-
ra, rien ne lui échappait. Elle avait pour ce
travail une aptitude extraordinaire. Emma La-
jennesse avait cela de commun avec notre pianiste
distingué, Calixa Lavallée: elle jouait un mor-
ceau par intuition; elle devenait plutôt qu'elle ne
lisait.

Lajennesse était extraordinairement fier de
ce talent; mais il y avait une chose surtout qui
le transportait d'aise.

—Je lui mets sous les yeux, disait-il, une
notation de Beethoven, puis lorsqu'elle en a déchiffré
la moitié, je ferme le livre; elle continue alors à
improviser dans le même style d'une manière
douce.

Sa mémoire musicale était prodigieuse. Sou-
vent, en faisant sa promenade, elle entendait
jouer, par la musique militaire, un morceau qui lui
frappait. Elle l'écoutait, tout en causant, puis re-
venait chez elle, elle récitait la pièce d'un bout à
l'autre pour le piano ou la harpe, et la jouait sur
son instrument.

M. Lajennesse, lorsque sa fille eut acquis une
certaine habileté, alla de temps à autre, avec
elle, dans les principaux villages des environs de
Montréal, donner des concerts. Elle chantait,
jouait le piano, la harpe et l'harmonium; lui se
chargeait de la partie de violoncelle avec variété.

Sous ses programmes, il y avait une note
qui invitait le public à présenter, entre la pre-
mière et la seconde partie, un morceau ou deux
de la jeune pianiste devant lire à première vue.

Elle fut toujours très avec honneur de ce pas
peu commun.

L'ETENDARD, LUNDI, 19 MARS 1883.

nom d'Albani que ses succès ont consacré depuis.
C'était un rôle éminemment adapté à son talent
fin et délicat; aussi est-ce toujours celui qu'elle a
choisi depuis pour ses débuts dans les différentes
villes où elle a été appelée.

C'était son premier pas dans sa nouvelle car-
rière; et il fut brillant et décisif, et le succès
qu'elle rapporta ce soir là dut lui faire oublier du
coup toutes les peines qu'il lui avaient coûtées.
Elle fut rappelée jusqu'à quinze fois devant le ri-
deau.

Le directeur de l'Opéra de Malte se trouva
dans l'auditoire; avant le commencement du se-
cond acte, il avait fait signer à Emma Albani un
engagement pour l'automne suivant.

De la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-
glais, ainsi que les nombreux officiers de l'armée
des Indes, qui vont dans cette île se reposer de
leurs fatigues, accablèrent avec transport celle
qui n'avait que de la même année, la jeune can-
tautrice débarqua à Malte, où elle était impatient-
tement attendue. Les Maltais et les résidents an-

BULLETIN.

L'Assemblée Législative de la Nouvelle Écosse a adopté samedi par un vote de 20 contre 5, des résolutions favorables à l'abolition du Conseil législatif de cette province.

On attend avec impatience à Londres les changements ministériels annoncés par M. Gladstone. L'on ignore encore si l'on sera créé un portefeuille de l'éducation, ainsi que de l'Agriculture et du commerce, ou si ces charges seront réparties entre le Conseil et la Chambre de commerce.

Le Times s'oppose fortement à la séparation en deux départements du ministère des affaires d'Irlande.

Une dépêche de St-Paul, Minnesota, nous révèle l'existence d'un état de choses plus que pitoyable aux États-Unis. Il y a quelques jours, un instituteur de Spring Valley, demanda à l'un de ses élèves de lire une page d'un auteur, à son choix. L'élève choisit l'un des discours du col. M. Ingersoll. L'instituteur refusa de lui permettre cette lecture.

Le télégraphe annonce que la France, l'Angleterre, l'Autriche et la Suisse ont accédé à une proposition de la Russie au sujet de l'établissement d'une police internationale chargée de surveiller et de déjouer les faits et gestes des socialistes, des fédérés, des anarchistes et des nihilistes.

C'est ainsi que les gouvernements européens ont été obligés de se coaliser contre le canal qui est, elle aussi coalisée depuis longtemps contre les pouvoirs européens. Mais qui servent tous ces efforts et ces mesures de protection mutuelle; la dynamite est plus puissante que les gouvernements, et c'est ailleurs que ses derniers doivent chercher le salut.

LA SAINT-PATRICE. Nos compatriotes d'origine irlandaise ont célébré leur fête nationale avec toute la pompe et tout le faste accoutumés.

LA SAINTE-TRINITE. Les érudits de la paroisse de la Sainte-Trinité ont eu l'honneur de recevoir, le 17 mars, un visiteur distingué, M. J. M. O'Connell, de la paroisse de St. Patrick.

COUR DU BANC DE LA REINE. Assises Criminelles. Montréal, 17 Mars 1883. Présidence de Son Honneur le juge Ramsay.

LIBRAIRIE. Notre-Dame de Lourdes. Voici plusieurs pour servir à la sanctification des âmes, 3 vols. in-12, par M. P. De la Cour, 1 \$1.80.

LE SERVICE DU FEU. Le rapport de M. Patten, chef de la brigade du feu, est un document qui sera lu avec intérêt.

LE SERVICE DU FEU. Les incendies les plus sérieux ont eu lieu le 2 janvier, les 18 et 23 mars et le 13 et le 20 juin, occasionnant la destruction d'une fabrique de vitres, d'une fabrique de chaussures, d'un magasin de librairie et de nouveautés, d'un grand magasin d'imprimerie.

LE SERVICE DU FEU. On a éteint 52 incendies au moyen des bûches portatives. Le corps de sauvetage rend toujours de grands services. L'exercice régulièrement pendant l'hiver. Huit pompiers ont été remplacés par diverses raisons pendant l'année et on a mis un homme de plus dans le corps de sauvetage.

LE SERVICE DU FEU. Les pompes à vapeur n'ont été appelées que trois fois. Dans les autres cas les bennes fontaines suffisaient.

LE SERVICE DU FEU. Le plus grand nombre des incendies ont eu lieu dans le quartier St-Anne. On a eu l'habitude de demander un conseil les crédits suivants:

LE SERVICE DU FEU. Salaires des employés, \$16,547 94. Octroi à madame Harper, 200 00. Entretien des promenades, 5,519 30.

LE SERVICE DU FEU. Total du coût d'administration, 213,911 93. Dépenses spéciales, 10,332 16. Emprunt pour pavages, 1,545 95.

TELEGRAPHIE.

FRANCE. Paris, 19 mars. — La ville continue d'être tranquille. Plusieurs anarchistes ont été arrêtés. A une assemblée de 600 socialistes tenue à la Brasserie de Paquis, une bagarre s'éleva et les portes furent enfoncées.

FRANCE. Douane — Les recettes de la douane vendredi dernier ont été de 43,656,66.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE. Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

FRANCE.

Paris, 19 mars. — La ville continue d'être tranquille. Plusieurs anarchistes ont été arrêtés. A une assemblée de 600 socialistes tenue à la Brasserie de Paquis, une bagarre s'éleva et les portes furent enfoncées.

Douane — Les recettes de la douane vendredi dernier ont été de 43,656,66.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

CANADA.

Ottawa, 18-M. M. Barnett et Mackie, de Pembroke, ont acheté de MM. Ross et Cie, de Québec, trois limites sur la rivière aux Étourneaux, le tout comprenant cent dix mille mille carrés. Le prix d'achat a été d'un peu plus de \$100,000.

Québec, 17-Le comité des bills privés a été le seul qui ait siégé aujourd'hui; il a discuté la charte de la ville de Montréal.

M. Robertson a proposé que toute personne employée de la journée de corvée paie une taxe de 5 centimes sur son salaire.

Le général Diaz était Phôte des chevaliers de St. Patrie, à leur banquet annuel qui a eu lieu hier à l'Opéra.

Le général et sa suite partent demain pour Chicago où ils séjourneront trois jours, pour se rendre à la fois à Niagara où ils demeureront deux jours. Ils retourneront ensuite passer quelques jours à Washington puis se rendront à New-York.

Boston, 18—Une explosion de gaz qui s'est produite en cette ville hier soir a fait trembler le sol sur une longue distance. Les pavés volaient en tous sens et plusieurs maisons ont été endommagées. Un passant a été gravement blessé.

Madame Ann Boland était agrippée par le poêle hier soir pour faire sa prière, lorsqu'un charbon enflammé tomba sur ses vêtements qui prirent feu. Elle fut tellement brûlée qu'elle en est morte ce matin. Ses trois filles se sont aussi sérieusement brûlées en essayant de sauver leur mère.

Forest City, Cal., 18—Vendredi un incendie a détruit toute la partie commerciale de la ville. Des centaines de familles sont sans abri. Presque rien n'a été sauvé.

Le New-York, 17—Les sociétés irlandaises ont paré dans les rues plus une grande assemblée à ce lieu en plein air. Plusieurs discours ont été prononcés.

Egan occupait un siège dans une voiture de la procession avec Patrick O'Meara, représentant les sociétés de Montréal. Une messe pontificale a été chantée à la Cathédrale.

London, 17—Charles Witte avocat et écrivain allemand est mort.

London, 18—Le député allemand Leibknicht a dit quelques paroles sur la tombe de Carl Marx.

London, 18—Le World dit que les derniers événements nous autorisent à croire que les difficultés actuelles en Irlande, finiront par entraîner la chute du cabinet Gladstone.

London, 18—Lady Florence Dixie a été attaquée, à Windsor, hier, par deux hommes déguisés en femmes. Sa robe a été déchirée par plusieurs coups de dague, mais elle n'a reçu aucune blessure.

London, 18—Lady Florence se promenait près de deux hommes dans un quartier de la capitale. Elle se débattit et s'échappa, mais ses yeux rencontrèrent les dagues des assassins, elle s'évanouit et ne reprit ses sens que trois quarts d'heure après.

London, 18—Lady Florence Dixie a été attaquée, à Windsor, hier, par deux hommes déguisés en femmes. Sa robe a été déchirée par plusieurs coups de dague, mais elle n'a reçu aucune blessure.

London, 18—Lady Florence se promenait près de deux hommes dans un quartier de la capitale. Elle se débattit et s'échappa, mais ses yeux rencontrèrent les dagues des assassins, elle s'évanouit et ne reprit ses sens que trois quarts d'heure après.

London, 18—Lady Florence Dixie a été attaquée, à Windsor, hier, par deux hommes déguisés en femmes. Sa robe a été déchirée par plusieurs coups de dague, mais elle n'a reçu aucune blessure.

London, 18—Lady Florence se promenait près de deux hommes dans un quartier de la capitale. Elle se débattit et s'échappa, mais ses yeux rencontrèrent les dagues des assassins, elle s'évanouit et ne reprit ses sens que trois quarts d'heure après.

FAITS DU JOUR.

Douane — Les recettes de la douane vendredi dernier ont été de 43,656,66.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

Le public a été souvent trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé, qu'il ne pourra pas être trompé.

TWEEDS! TWEEDS! TWEEDS!

Depuis que nous avons ouvert notre Manufacture de Tweeds Canadiens, à Marieville, nous en avons reçu 2,500 pièces. Sur ce nombre nous en avons déjà vendu plus de quatre cents pièces en huit jours.

La rapidité avec laquelle ces marchandises se vendent, s'explique facilement. Tous ces Tweeds sont pure laine, les patrons sont ce qu'il y a de plus riche et de plus beau et nous les vendons de 25 à 35 pour cent moins cher que les marchands en gros.

Sur ces marchandises l'acheteur épargne deux commissions: celle de l'importateur et celle du détailler; car nous les détaillons aux mêmes prix que les manufacturiers les vendent aux marchands en gros.

Notre tailleur populaire, M. AZARIE BRODEUR, sera encore chargé, cette année, du département de la confection.

Dans votre intérêt, venez visiter notre établissement avant d'acheter ailleurs, et vous serez convaincus que nous avons les plus beaux Tweeds de Montréal et que nos prix sont de 25 à 35 pour cent plus bas que les prix du gros.

N. B.—Nous donnons un escompte libéral aux tailleurs et aux marchands de la campagne.

DUPUIS FRERES COIN DES RUES Ste. Catherine et St. Andre, MONTREAL.

RIEN DE BRUTAL COMME UN FAIT LUBY POUR LES CHEVEUX

Chaque essai réussit parfaitement et donne entière satisfaction. Le moyen de remédier aux effets désagréables et prématurés des cheveux grise à toujours été et est encore un sujet d'une grande importance, et bien peu de personnes savent comment arriver à cette fin.

Beaucoup de ceux qui ont fait usage de diverses préparations amenées devant le public, sans obtenir de résultats satisfaisants sont portés à condamner même un article de vrai mérite, qui leur est soumis.

Tel est aujourd'hui le cas d'un article qui n'est que récemment connu dans ce pays, et depuis longtemps recherché, et qui a eu des objections et des difficultés innombrables à surmonter, mais qui néanmoins (sans aucun doute) réussit à établir sa réputation comme étant la meilleure préparation pour la toilette des cheveux.

—fait qui a été prouvé par des centaines de nos citoyens qui en ont fait usage. Nous voulons parler du RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY pour les Cheveux.

comme étant un article reconnu de vrai mérite, possédant toutes les qualités requises pour la toilette des cheveux des Dames ou des Messieurs. Il a la précieuse propriété de rendre aux cheveux gris leur couleur naturelle, sans produire aucun effet injurieux. Il calme l'irritation et les démangeaisons du cuir chevelu et laisse la tête propre et exempte de toutes les pellicules. Autre chose certaine, c'est que les propriétés balsamiques du RENOVATEUR fortifient les cheveux et les empêchent de tomber.

Ceci est l'opinion librement exprimée de tous ceux qui ont fait et font maintenant usage du RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY pour les Cheveux, et tous les jours nous recevons de nouvelles preuves de son mérite par les demandes multipliées qui sont faites dans toutes les parties du pays. Il est destiné à devenir un article indispensable sur la table de toilette.

COUGH SPECIFIC DE DEVINS. Médicament très efficace contre toutes les affections auxquelles les Tubes Bronchiques sont sujets, telles que: RHUMES, TOUX, ASTHME, BRONCHITES, Crachement de Sang, Coqueluche des Enfants, etc.

Les ingrédients qui entrent dans la composition de cette préparation sont tels, qu'on peut l'administrer aux plus jeunes enfants avec plus de facilité, avec des résultats également satisfaisants.

Une seule bouteille guérit la toux la plus opiniâtre. Il faut dissiper le phlegme et les obstructions des organes respiratoires. Il faut dissiper instantanément le catarrhe de la gorge. Cette préparation ne contient ni opium ni autre ingrédient délétère. On peut l'administrer aux jeunes enfants comme aux adultes personnes.

Et son goût n'a aucune apparence n'est rien de désagréable. Et comme remède contre toutes les maladies causées par le Rhume, les Frissons, etc., il est souverain. L'essai qui en a été fait le prouve sans équivoque.

PRÉPARÉ SEULEMENT PAR R. J. DEVINS, PHARMACIEN, VOISIN DU PALAIS DE JUSTICE, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.



CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR. Il sera rendu par suite de saisi et par autorité de justice le vingtseptième jour de mars courant à neuf heures de l'après-midi au domicile et au lieu d'affaires de dit défendeur en la cité de Montréal, rue St. Laurent No. 52, tous ses biens meubles et effets consistant en tables, chaises, comptoir, etc. Il sera vendu pour argent comptant au plus haut offrait et dernier enchérisseur. N. SÉVIGNY, n. c. s. Montréal, 16 mars 1883.

Frechon, Lefebvre & Cie ANCIENNE MAISON Senecal, Frechon & Cie 245 Rue Notre-Dame Bronzes et Ornaments d'Eglise Association complet de Vases Sacrés, Chandeliers, Surtout, Brochettes, etc., Statues de tous genres et tous modèles, Chemins de croix et Peintures religieuses. VINS DE MESE ET CIERGES APPROUVÉS MERINOIS FRANÇAIS, SANS NOIRS ET BLANCS, TOILES, ETC., ETC. SOUTANNES FAITES SUR COMMANDE (Coudre toujours garantie) P.-S.—M. Sévigny n'est pas venu à faire avec notre maison, vous avez été prié de bien adresser vos lettres à Frechon, Lefebvre & Cie.

LOISEAU & Cie MANUFACTURIERS de Biscuits Supérieurs.

De toutes sortes confectionnés avec un soin remarquable et des farines extra.

PRIX MODERES défilant toute compétition.

L'Économie remarquable qu'ils ont su introduire dans les opérations de leur manufacture leur permet de faire à leur pratique des conditions exceptionnelles.

C. LOISEAU, N. PAQUET, FABRICANTS PROPRIÉTAIRES No 352 Rue Amherst

DANS L'AFFAIRE DE HENRI GIRARD, marchand de la Cité de Montréal, INSOLVABLE, 1-41

M. Henri Girard a fait une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers entre les mains de Messieurs F. X. MOISAN, JAMES WHITE, et autres. Le soussigné a été nommé liquidateur en cette affaire, et les créanciers sont priés de lui adresser leur réclamation, au bureau d'affaires du failli, No. 293 rue St. Laurent.

N. RENAUD & Cie. Marchands de Provisions. Agents généraux de la maison J. B. RENAUD & Cie, de Québec 11 RUE ST. PIERRE, MONTREAL.

Pharmacie St. Antoine. Sous la direction de Dr. E. J. BOURQUE PROPRIÉTAIRE. 227 Prescriptions exécutées avec le plus grand soin No. 109 Rue St. Antoine MONTREAL.

FEUILLETON DE "L'ETENDARD."

Les Compagnons du Silence

PAR PAUL FEVAL.

DEUXIEME PARTIE.

JOHANN SPURZHEIM

V. (Suite.)

PASTILLES CONTRE LA TOUX.

Puis le recommanda son travail herculéen. Il s'agissait de traverser toute la chambre et d'atteindre cette autre porte, dont le docteur avait enlevé la draperie pour l'étendre à terre, entre la guérite de Johann et le siège préparé pour le visiteur attendu à cette heure si avancée de la nuit. Johann s'arrêta bien des fois en chemin.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est lui ! Est-ce que j'ai vieilli autant que cela ? —C'est vous qui êtes le no 133 ? demandait-il brusquement et tout haletant. —Oui, seigneur, répondit le pauvre homme. —C'est vous qui m'avez écrit ces trois lettres coup sur coup ? —Oui, seigneur. —Qui vous a porté à me faire votre première demande pour entrer dans la police royale ? —Le besoin. —Avez-vous fait déjà le métier d'espion quelque part ?

—La tête de l'agent de police no 133 se releva soudain si fière, que vous auriez eu de la peine à la reconnaître, mais ce mouvement de l'honnêteté révoltée ne dura qu'une seconde; et le front du pauvre homme s'inclina de nouveau sur sa poitrine, tandis qu'il répondait doucement : —Non, seigneur, jamais. —Vous êtes bien vieux, pour commencer votre apprentissage. —Seigneur, si je ne me suis fait que de moi, je serais mort avant de l'entreprendre, mais j'ai deux enfants.

—Vous ne comprenez pas ? interrompit Johann, ce qui m'importe vos deux enfants et vous ? Je dis qu'à votre âge on n'a plus cette souplesse, cette activité. —Une Votre Excellence voudrait bien entendre mon rapport, interrompit le pauvre homme à son tour; je ne prétends pas être bien habile, mais d'anciennes relations et le hasard m'ont servi à ce point que je puis mettre le gouvernement du roi sur les traces de toute une armée de malfaiteurs. —Ce qui vous manque, l'ami, ce n'est pas du moins la bonne opinion de vous-même... voyons vos renseignements.

—Le no 133 prit dans sa poche un portefeuille usé et l'ouvrit. —Le premier mouvement de Johann fut de fouiller dans son sein. Sa main y rencontra une clé suspendue à un cordonnet de soie. Sans doute, car il prononça d'une voix assurée : "Entrez !" La porte s'ouvrit aussitôt, montrant un long et obscur couloir au bout duquel on apercevait un réverbère lointain.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

—C'est tout se disait-il; ce que je fais là est énorme ! Quand il arriva à la seconde porte il fit le contraire de ce qu'il avait fait à la première. Le verrou était mis; il l'ôta. Et, ma foi, j'étais de côté tout respect humain, en directeur, sûr de n'être point vu, regarda sa guérite à quatre pattes.

COMMERCE ET FINANCES BULLETIN FINANCIER Samedi, 17 mars 1883. Le marché monétaire est encore très facile pour les emprunteurs. Les prêts à demande se font au taux de 6 et 8 suivant garantie, et les effets de commerce trouvent facilement à 7 et 7 1/2 suivant assurance.

La Banque de France a été créée le 18 novembre 1818, sous le nom de Banque de France et de Comptoir National d'Escompte de Paris. Elle a été constituée par la loi du 28 février 1818, et a été déclarée publique par la loi du 25 août 1818.

Le marché des marchandises est en baisse. Les cotons ont baissé de 1/2 cent, les laines de 1/4 cent, et les soies de 1/2 cent. Les céréales sont en hausse, les blés de 1/4 cent, les seigles de 1/4 cent, et les avoines de 1/4 cent.

Le marché des valeurs est en hausse. Les actions de la Banque de France ont baissé de 1/2 cent, les actions de la Compagnie des Chemins de Fer de 1/2 cent, et les actions de la Compagnie des Mines de 1/2 cent.

Le marché des produits agricoles est en hausse. Les céréales ont baissé de 1/4 cent, les légumes secs de 1/4 cent, et les fruits secs de 1/4 cent. Les produits animaux sont en hausse, les bœufs de 1/4 cent, les vaches de 1/4 cent, et les porcs de 1/4 cent.

Le marché des produits industriels est en hausse. Les produits chimiques ont baissé de 1/4 cent, les produits métallurgiques de 1/4 cent, et les produits textiles de 1/4 cent. Les produits alimentaires sont en hausse, les produits laitiers de 1/4 cent, les produits sucrés de 1/4 cent, et les produits oléagineux de 1/4 cent.

Le marché des produits miniers est en hausse. Les produits métallurgiques ont baissé de 1/4 cent, les produits chimiques de 1/4 cent, et les produits textiles de 1/4 cent. Les produits alimentaires sont en hausse, les produits laitiers de 1/4 cent, les produits sucrés de 1/4 cent, et les produits oléagineux de 1/4 cent.

Le marché des produits agricoles est en hausse. Les céréales ont baissé de 1/4 cent, les légumes secs de 1/4 cent, et les fruits secs de 1/4 cent. Les produits animaux sont en hausse, les bœufs de 1/4 cent, les vaches de 1/4 cent, et les porcs de 1/4 cent.

Le marché des produits industriels est en hausse. Les produits chimiques ont baissé de 1/4 cent, les produits métallurgiques de 1/4 cent, et les produits textiles de 1/4 cent. Les produits alimentaires sont en hausse, les produits laitiers de 1/4 cent, les produits sucrés de 1/4 cent, et les produits oléagineux de 1/4 cent.

Le marché des produits miniers est en hausse. Les produits métallurgiques ont baissé de 1/4 cent, les produits chimiques de 1/4 cent, et les produits textiles de 1/4 cent. Les produits alimentaires sont en hausse, les produits laitiers de 1/4 cent, les produits sucrés de 1/4 cent, et les produits oléagineux de 1/4 cent.

Le marché des produits agricoles est en hausse. Les céréales ont baissé de 1/4 cent, les légumes secs de 1/4 cent, et les fruits secs de 1/4 cent. Les produits animaux sont en hausse, les bœufs de 1/4 cent, les vaches de 1/4 cent, et les porcs de 1/4 cent.

Table of market prices for various goods including shoes, fabrics, and foodstuffs. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including metals, oils, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.

Table of market prices for various goods including agricultural products, textiles, and other commodities. Columns include item names, units, and prices.